**Le travail en classe avec *L'Ordalie***

J'ai travaillé *L'Ordalie* en classe de manières différentes. Avec quelques étudiants on a lu le livre ensemble et cela a duré longtemps, vu que la lecture suscitait toujours des commentaires et des refléxions de la part de tous. On a eu de très bons moments, car la curiosité à propos du déroulement de l'intrigue a favorisé l'intérêt et l'attention de tous. Comme je distribuais juste un extrait du livre par jour, ils étaient vraiment très curieux et très motivés. À la fin, ils ont eu le livre et plusieurs d'entre eux l'ont relu chez eux.

Avec un autre groupe d'étudiants, on a commencé à lire ensemble, mais ils ont fini la lecture chez eux. Ensuite, on a éclairci en classe quelques doutes de vocabulaire et on a discuté beaucoup à propos des multiples messages sous-jacents de l'oeuvre. Les discussions, toujours vives et intenses, ont entraîné des échanges très enrichissants.

Dans tous les cas, la lecture de la Préface de Simone Claudé et de la Postface de Pierre Frath a facilité la bonne compréhension de l'oeuvre.

Personnellement, j'ai lu et relu plusieurs fois *L'Ordalie*, d'abord toute seule et après avec les étudiants. Plus je l'ai relu, plus j'ai été fascinée par la concision du style de Pierre Claudé: son langage est juste et précis, il ne nous révèle que l'essentiel, il n'y a rien de superflu ni de gratuit. En plus, son intrigue nous pousse à la refléxion profonde sur l'être humain, ses valeurs, ses croyances et, surtout, sa quête de la vérité et du sens de la vie.

Je prends la liberté de reprendre ici la fin de la postface de Pierre Frath: *"Le lot de Pierre Claudé fut l'étonnement devant le mystère du monde, le refus de l'hubris et la modestie qui en découle, et aussi le talent pour transformer tout cela en une oeuvre belle et puissante."*

Fátima Inchausti

Brésil, novembre 2017